
Brèves économiques et financières

Semaine du 29 mars au 4 avril 2019

Résumé :

- Le taux de chômage ne s'est pas résorbé depuis un an (12,4% en février) et continue à être un obstacle à la reprise de la demande domestique
- La production industrielle en hausse de 0,7% en février, mais l'industrie extractive reste en forte chute suite au drame de Brumadinho
- Le secteur public brésilien enregistre un déficit primaire de 14,9 Mds R\$ en février, expliqué en très grande partie par celui des retraites
- L'excédent commercial sur le T1 2019 en baisse par rapport à l'année précédente, en ligne avec la chute des exportations de produits manufacturés
- Evolution des marchés du 29 mars au 4 avril 2019

Le taux de chômage ne s'est pas résorbé depuis un an (12,4% en février) et continue à être un obstacle à la reprise de la demande domestique

D'après l'étude mensuelle PNAD de l'IBGE, le taux de chômage en décembre s'établit à 12,4% de la population active. Il est en hausse de +0,8 p.p par rapport au trimestre précédent (de septembre à novembre) (11,6%) mais est en léger recul par rapport à janvier 2018 (12,6%). La population au chômage (13,1 millions) augmente sensiblement par rapport au trimestre précédent (12,2 millions), soit +7,3%.

Par rapport au trimestre précédent, par type de contrat, la hausse du chômage sur le trimestre est essentiellement liée à la destruction d'emploi dans le secteur informel, autant public (-16,9% d'emplois) que des employés du secteur privé (-4,8%). Par secteur d'activité, l'administration publique a été particulièrement touchée (-3,5% d'emplois) tout comme l'industrie (-1,7%) et l'agriculture (-1,5%).

Cette diminution de l'emploi est globalement la conséquence d'un effet saisonnier : généralement, les trois premiers mois de l'année, de nombreux contrats temporaires arrivent à terme, notamment dans le secteur public, faisant augmenter le chômage (l'an dernier le chômage était passé de 11,7% en décembre à 13,1% en mars).

Surtout, depuis un an, et malgré une reprise économique qui s'est confirmée en 2018 (croissance à +1,1%), le chômage n'a pas diminué et continue à ralentir la consommation des ménages. Si le taux de chômage a baissé de 0,2 p.p sur un an, le taux de sous-utilisation de la force de travail (chômeurs recherchant du travail, personnes découragées par la recherche d'emploi, employés à temps partiels souhaitant faire plus d'heures) est en hausse de 0,4 p.p, et s'établit à 24,6% de la force de travail brésilienne.

La production industrielle en hausse de 0,7% en février, mais l'industrie extractive reste en forte chute suite au drame de Brumadinho

D'après l'IBGE, la production industrielle a augmenté de 0,7% en février par rapport au mois précédent après avoir chuté de 0,8% en janvier. Par rapport à février 2018, la production est en hausse de 2,0%, interrompant une série de 3 mois consécutifs de baisse.

Par secteur, la croissance mensuelle est expliquée par la production de véhicules à moteur (+6,7%), de produits alimentaires (+3,2%) et de produits pétroliers et biocarburants (+4,3%). **Le secteur de l'industrie extractive a vécu sa plus forte chute mensuelle historique (-14,8%), conséquence directe de la catastrophe de Brumadinho qui a fortement ralenti la production de fer et entraîné la fermeture de plusieurs mines pour des raisons de sécurité.**

A noter que l'indice de confiance des industriels a baissé de 1,9 points en mars par rapport à février.

Le secteur public brésilien enregistre un déficit primaire de 14,9 Mds R\$ en février, expliqué en très grande partie par celui des retraites

D'après la Banque Centrale Brésilienne (BCB), le secteur public du Brésil a enregistré un déficit primaire de 14,9 Mds R\$ en février, soit moins que l'année précédente pour ce mois (solde de -17,4 Mds R\$). Dans le détail, le gouvernement central, composé du gouvernement fédéral, de la Banque Centrale et de la Sécurité Sociale a connu un déficit de 20,6 Mds R\$ sur le mois, dont **15,1 Mds R\$ pour la seule Sécurité Sociale, comprenant essentiellement les retraites**.

Les gouvernements des Etats et les municipalités ont réalisé un excédent de 4,8 Mds R\$ sur le mois et les entreprises publiques un excédent de 0,8 Mds R\$.

En plein débat sur la réforme des retraites, ces résultats montrent que le déséquilibre budgétaire brésilien prend surtout essence dans la défaillance du système de retraite. Pour rappel, le système de retraites représente à lui seul un déficit de 2,9% du PIB en 2018 (sur 1,6% du PIB de déficit primaire). Les modalités d'accès à la retraite relativement souples, le mode d'évolution du niveau de pension, et la possibilité de cumuler emploi et retraite ont créé un déséquilibre budgétaire important.

De plus, sur le mois de février, le Brésil a payé 30,1 Mds R\$ d'intérêt pour sa dette, portant la dette publique totale à 77,4% du PIB (sans compter le stock de titres détenu à l'actif de la Banque centrale).

L'excédent commercial sur le T1 2019 en baisse par rapport à l'année précédente, en ligne avec la chute des exportations de produits manufacturés

En mars, le Brésil a enregistré un excédent commercial de 5,0 Mds USD, soit une baisse de l'excédent de 1% par rapport à mars 2018. Sur le premier trimestre 2019, l'excédent commercial est en baisse de 11% par rapport à l'année précédente, s'établissant à 10,9 Mds USD, conséquence d'une baisse des exportations de 3,7% et d'une baisse des importations de 0,7%.

La baisse de la demande argentine a fortement joué sur les exportations du secteur manufacturier brésilien : les exportations ont chuté de 47% sur le T1 2019 par rapport au T1 2018. En conséquence, le secteur automobile a connu une baisse des exportations de 45%.

Ce résultat du commerce extérieur est d'autant plus décevant que le Brésil a intensifié ses échanges avec ses deux principaux partenaires : sur la même période, les exportations vers la Chine ont progressé de 14% et celles vers les Etats-Unis de 4%.

De plus, il est à prévoir que les exportations de minerai de fer (représentant 9% des exports sur le T1), pourraient baisser en conséquence de la forte chute de l'extraction de fer suite à l'effondrement du barrage de Brumadinho.

Evolution des marchés du 29 mars au 4 avril 2019

Indicateurs ¹	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+1,3%	+8,9%	96 031
Risque-pays (EMBI+ Br)	-13pt	-27pt	249
Taux de change R\$/USD	-2,8%	+1,6%	3,85
Taux de change R\$/€	-2,9%	+0,5%	4,32

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. **Rédacteurs : Julio RAMOS-TALLADA-Conseiller Financier ; Vincent GUIET-adjoint.**

¹ Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.